AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItem15. Bischheim, Vendredi 18 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

15. Bischheim, Vendredi 18 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Aristocratie, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Circulation épistolaire, Conversation, Femme (portrait), Mariâ Aleksandrovna (1824-1880; impératrice de Russie), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-06-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3219, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

15 Biberich Vendredi le 18 juin 1852

Midi

J'ai enfin donné un rendez vous ici au roi Léopold, et en attendant qu'il vienne, je

vous fais ma lettre, lettre blanche ce qui m'incommode beaucoup. Je viens de voir l'Impératrice à son déjeuner, elle m'a reconduit chez moi, & m'a emballée pour mon expédition. Vous ne concevez pas à quel point, elle est naturelle, charmante, simple, et tout ce qu'elle a d'esprit et de raison, et de sentiments élevés. Il n'y a dans ce que je vous dis là rien d'exagérer, rien de ce qui tient à ce que vous appelez mon amour des princes. Il n'y a que des sots qui puissent l'appeler une femme frivole. Hier elle était souffrante un peu. Elle n'a vu que sa famille, Meyendorff; et moi, soirée très agréable.

Je suis un peu mieux. Si j'avais Aggy, ou Marion cela pourrait bien ou à peu près. Ellice me mande que la confusion des partis augmente tous les jours, la dissolution aura lieu le 26. Je rentre de mon expédition.

Le roi Léopold très sensé et préoccupé seulement de son voisin, il modifiera les lois sur la presse, il le tentera au moins, et changera quelques uns de ses ministres. Anvers est mis en bon état. 1000 canons vont le garnir. Si besoin en est le gouvernement sera là. Il n'en aura pas besoin que le [gouvernement] actuel de France. Le président a trop d'esprit pour ce coup de tête, amis s'il n'y était pas, quand il n'y sera pas! Qui peut deviner quoi? J'ai trouvé le roi un peu en réserve, il n'a pas parlé du tout des partis en France, pas un mot de Claremont, pas un mot de Frohsdorff, pas nommé un seul homme important passé ou présent en France. Je crois qu'il me croit très Elyséenne.

Meyendorff est flatté de ce qui s'adresse à lui dans votre lettre. Il me l'a prise. Adieu. Adieu. Je suis bien fatiguée, il faut me reposer pour la soirée, & voilà Meyendorff qui veut encore de la causerie. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 15. Bischheim, Vendredi 18 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3870

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 18 juin 1852

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBischheim (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024